



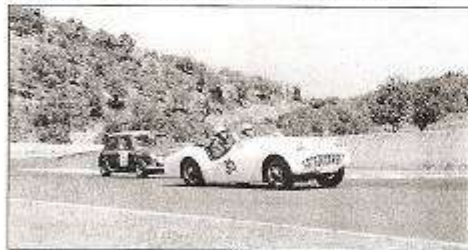
Rétro 39

N°42 septembre 2006



10^{èmes} Routes d'Auvergne 9 et 10 juin 2006

Bien que les Routes du Jura n'en fassent plus partie, Olivier n'est pas pour autant fâché avec le Challenge ADERH. C'est pourquoi avant le programme chargé du début de l'été (Age d'Or, Routes du Jura, Le Mans Classic, etc.) nous voilà en route pour Clermont-Ferrand dès le vendredi matin. En effet, le programme est un peu inhabituel : rallye le vendredi après midi et soir (et même nuit), puis samedi toute la journée ; fiesta le samedi soir et retour tranquille le dimanche matin pour ne pas rater le départ du GP de Grande-Bretagne à la TV.



Une 10^{ème} édition de cette classique du Challenge se devait d'être marquée par un événement exceptionnel : nous sommes donc conviés sur le magnifique circuit de Charade

avec, en guise de prologue, une épreuve de régularité. 2 plateaux pour éviter les embouteillages. 30 minutes d'essais pour s'étalonner et 30 minutes de course pour approcher au plus près son meilleur temps des essais. Pilote et copilote dans l'auto. Casque bien vissé sur la tête. C'est parti. Olivier prend, avec sa dextérité habituelle le maximum de repères pendant les tours d'essais. Ca va un peu dans tous les sens. Certains n'osent pas utiliser toute la largeur de la piste ce qui rend les trajectoires imprévisibles pour les suivants. On ose ou on n'ose pas piquer à la corde de peur que le rétro du gars de devant soit mal réglé !... En tous cas, on se rend vite compte que le circuit est un monde bien à part ; ça tire beaucoup sur le moteur, les pneus et les freins. D'autant qu'à Charade ça ne fait que monter et descendre, ce qui est d'ailleurs génial. Bon, pas de bobo. On retire le casque avec bonheur car il fait chaud, très très chaud.

Nous voilà partis pour du rallye plus classique en fin d'après-midi, direction Vulcania après un petit tour par le Puy-de-Dôme ouvert spécialement pour nous (j'ignorais qu'il était habituellement fermé). Coup d'œil magnifique depuis là-haut. Dîner à Vulcania avant l'étape de nuit. Jusqu'à présent, tout va à peu près bien dans la Mini. Olivier bougonne, ce qui est

bon signe : ses sens sont en éveil. Ca se gâte un peu la nuit avec, dans une arête de poisson, un chemin qu'on ne trouve pas : et pour cause, ce chemin est en réalité une route parfaitement large et goudronnée mais qui s'appelle « chemin ». Il nous faudra près de 30 minutes pour découvrir la supercherie : la pancarte était dans le noir, très haut perchée, la Mini plutôt basse et Olivier encore plus bas, plongé dans son road-book et ses réflexions. Et la suite est du même acabit : arêtes dessinées en forme de lance gauloise (pays arverne oblige), de bouteille de Volvic avec des fuites, etc. etc. Olivier ne bougonne plus, il ronchonne !... Arrivée vers minuit à Châtel-Guyon, pas très fiers de notre prestation, mais finalement seules 2 voitures sont déjà là et nous avons le n° 5. Pourvu que nous n'ayons pas loupé trop de CP !... Châtel-Guyon la nuit, même au mois de juin, ça n'est pas d'une franche gaieté. Si on n'a pas mal au foie, il faut y être né. Nous allons donc nous coucher.

Dimanche matin, à peine requinqués par une nuit trop courte et suffocante (la canicule arrive !...), nous voilà partis pour Vichy, via Thiers, capitale du couteau. Nous n'avons hélas pas le temps de remplacer notre vieil Opinel car les pauses sont courtes. Une carto sur 2 pages avec quelques pièges va faire des dégâts. Olivier semble confiant. Tant mieux. Déjeuner à Vichy : décidément, c'est un week-end « eau minérale » !



Dernière étape, Vichy-Châtel-Guyon en passant par St Pourçain-sur-Sioule, autre port de pêche réputé. Un « cartomino » (sorte de carto-puzzle en forme de dominos) ne pose aucun problème à Olivier. Hélas, trois fois hélas, une arête dessinée dans un arbre nous fait partir dans la direction opposée et comme tout concorde à peu près pendant une dizaine de km, on croit que c'est bon. Ca ne l'est pas !... et là, on va bouffer la ferme, c'est-à-dire plus d'une demi-heure. C'est fini. Et bien fini.

Le dîner de clôture est interminable et les classements distillés au compte-goutte. Vers 1h du matin on apprend sans état d'âme qu'on est 7èmes en régularité. Ca aurait pu être mieux,

ça aurait pu être pire, on n'en fait pas un drame. Il fait trop chaud et on a très sommeil.

Régularité (21 autos classées) : victoire de Cousin-Veys (Porsche) devant Coulange-Rivière (Alfa) et Dubrulle-Dubrulle (TR3). Darley-Sussot (Cooper) 7^e.

Navigation (31 autos classées) : victoire de Garinot-Garinot (Alfa) devant Reiss-Allaume (AH Sprite) et Castelain-Ruby (Porsche)

Patrick Darley



Rallye touristique de Haute Saône

11 juin 2006

Thierry Beneux nous avait conviés à la deuxième édition de son rallye au cœur de la Haute Saône. Pour ma part c'était la première sortie touristique de la 401 et le samedi était occupé à la préparer : caisse à outils, « Alexis descend de la voiture ! », batterie « Alexis descend de la voiture ! », et autres choses biens utiles « Alexis descend de la voiture ! ».



Le dimanche matin, un premier regroupement se fait à Authume à 7h30. On y trouve par ordre d'apparition Roland Bourges en 203, Fifi et sa 2CV, notre président avec la Simca et Robert Belleville au volant de la Traction qui malheureusement venait de se faire enfoncer l'aile arrière par un voisin. Mais cela n'a pas entamé son moral (à Robert, pas au voisin).

Nous voilà donc parti vers Chenevrey, point de départ de notre balade du jour.



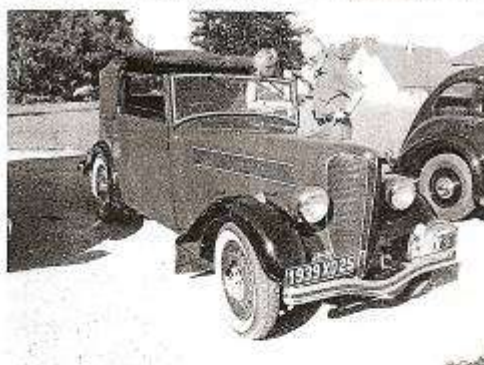
Sur place nous retrouvons d'autres membres de l'OCCJ, nous serons 13 sur 22 participants. Cela me paraît peu au vu du nombre de voitures d'avant 1955 (année butoir à l'inscription) qui sont recensées au club. C'est l'occasion aussi de retrouver quelqu'un que je n'avais pas vu depuis longtemps : mon patron, Pascal Viennot, venu avec sa petite Simca 6. Vient ensuite l'heure de prendre un petit café croissant avec remise de cadeaux de bien venue suivi d'un briefing sur le déroulement de la journée.

9h15, départ de la première voiture : la C4 de Thierry et Véronique. Etant tout seul dans la 401 et mauvais en navigation, je décide de suivre la Traction de Jean-Marie Bracichowicz copiloté par Michel Guyot. Bien mal m'en a pris : deuxième carrefour, on doit tourner à gauche et tout le monde va tout droit. Me voilà seul en pleine campagne et réussis à trouver mon chemin pour aller boire un verre à Bonnevent-Velloreille. La rentrée se fait au chausse pied mais ça passe. Après un petit verre de Jura, nous repartons sur Rioz où sera servi le repas.

Fait peu courant, il y a du monde sur le parcours, Thierry ayant affiché les horaires de notre passage dans tous les villages traversés. Il fait très chaud pendant le repas et la température monte encore de plusieurs degrés quand Dédé nous chante sa ritournelle sur la chemise et le piston !

Nous prenons ensuite la direction de Fondrenand où la visite du château commentée par le propriétaire nous conduit dans un bric à

brac d'objets anciens et contemporains digne d'une brocante.



Nous allons ensuite à la rencontre d'un ancien moulin totalement restauré et remis en service par une belle et loquace meunière. A la fin de la visite notre président a réussi à l'embarquer dans son auto afin d'avoir un avis de professionnelle sur ses meules ! Le départ du château fut retardé pour notre petit groupe par la panne d'allumeur de la Simca 6 qui manque de graisse. Cette dernière en abondance sur la 2CV de Fifi sera donc la bienvenue. Quelques kilomètres plus loin, un spectacle horrifiant nous stoppe net : une C4 en panne abandonnée sur le bas coté de la route par son propriétaire. La brave bête, légèrement blessée mais pas agressive, se laisse monter sans trop de mal sur la remorque de service et tout le monde repart. Pour ma part, les petites routes et la forte chaleur m'obligent à rentrer sur Chenevrey par itinéraire plus direct.

La réception de clôture fut l'occasion de la remise des prix : les frères Masson repartent avec le panier garni dont ils ont trouvé le poids, les époux Bracichowicz récompensés pour leurs tenues.

Merci donc à Thierry et Véronique ainsi qu'à son équipe pour cette journée où les « vieilles » ont leur mots à dire. Affaire à suivre donc.

Eric Bongain





Coups de l'Age d'Or à Prenois

24 et 25 juin 2006

L'OCCJ c'est ça aussi

L'OCCJ, comme vous le savez tous organise des rallyes, des balades etc...

Les 24 et 25 juin, le club se débrouille pour avoir un stand à Prenois pour l'Age d'Or. Suite à des obligations je ne peux m'inscrire.

Le 24 juin en fin d'après midi je reçois un coup de fil de P. BARON (merci les portables) me disant avoir vu un moteur pour ma voiture, celle-ci étant orpheline de cette pièce depuis 2002, je vous passerai l'historique des problèmes avec mon fournisseur.

Après plusieurs coups de téléphone avec Patrick et le vendeur, je découvre que cette personne est celle qui m'est redevable. Ne pouvant me rendre le samedi après midi à Prenois, je décide donc de rejoindre les membres du club le dimanche matin sur le port. Mon mécanicien attitré étant absent je pars seul (on ne peut faire confiance à personne) comme si c'était le moment de prendre des vacances !! Dès mon arrivée sur le circuit (merci de m'avoir eu une entrée pour mon véhicule), je me rends sur le stand de ce vendeur et je fais affaire.

Merci à tous ceux qui, ce week-end ont pensé à moi. Eh oui, L'OCCJ c'est aussi des copains.

Patrick RACINE



Article rédigé par Patrick pour le journal « Rétro Courses »

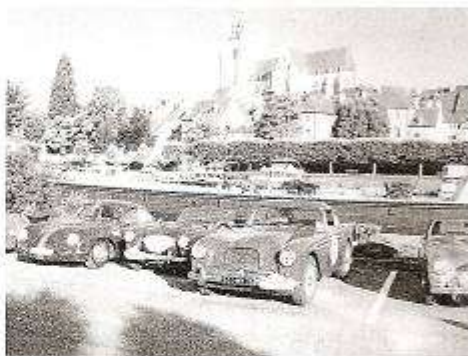
Routes du Jura

1 et 2 juillet 2006

A cause de l'alternance géographique avec les trois autres épreuves du Trophée du Grand Est, les Routes du Jura 2006, neuvièmes du nom, ont à nouveau changé de date. « C'est la dernière fois, et celle-ci me va très bien ! » bougonne Olivier Sussot, l'organisateur. Et il a

raison. Oubliées les premières éditions de cette classique jurassienne (qui s'appelait autrefois « Coupe de Jura »), disputées dans le froid, la nuit, le brouillard ou la pluie. Le maître mot est aujourd'hui convivialité. Depuis trois ans, Olivier est revenu au basique. « Je ne veux plus faire du trop dur pour faire plaisir à quelques uns et rebuter le plus grand nombre. On voit déjà un net glissement de la Régularité vers la Navigation et on ne sait pas comment inverser cette tendance. Sûrement pas en compliquant à outrance ! » Le tout premier week-end de juillet est donc l'assurance de soleil, chaleur, détente, longues soirées agréables. Bref, le bonheur des roadsters et autres décapotables.

Pour la même raison, Olivier ne veut pas trop d'autos et limite à 60. Il y en aura finalement 64, venues de France, Suisse, Allemagne, Grande Bretagne, et bien sûr Belgique.



Les organisateurs des trois autres épreuves du Trophée du Grand Est sont présents, à titres divers. Daniel Melle (Virée des Cols Vosgiens, déjà courue les 6-7 mai) comme concurrent copilote en régularité sur sa TR5. Robert Schneck (Ronde Vignes-Houblon, à venir, 2-3 septembre) comme superviseur. Michel Thomas (Routes des Vosges, également à venir, 21-22 octobre) comme contrôleur.

Le contrôle technique a lieu le vendredi soir, sur les hauteurs de Dole, au Mont-Roland, endroit magnifique qui domine l'ancienne capitale de la Franche Comté, dans la plus parfaite bonne humeur. En régularité, les 3 premiers au classement provisoire du Trophée sont là : Nelles-Werner (Volvo), Hoffmann-Seffer (Mercedes), Fardouet-Schoch (BMW). En navigation, Eberlin-Masse (BMW) entendent bien confirmer, en l'absence de Drexler-Goepf et malgré Keller-Klughertz (TR3).

Pour changer un peu, l'organisateur a choisi pour le samedi un parcours assez plat, en direction du nord, vers la Haute-Saône. Première étape, Dole-Seveux, 160 km, avec pause à Gy. Du classique, on l'a dit, pendant tout le rallye, avec du fléché métré ou non, du

fléché allemand pour la catégorie régularité, de la cartographie diverse et variée, du cartopuzzle dans l'ordre ou le désordre selon la fantaisie du traceur ou du parcours. Des cases ou des pages inversées, la flèche à la place du point, etc. etc. Prise de temps à la seconde et non pas à la minute pour les CR. Des CP humains, lettres et pince. Bref, personne n'est dépaysé. Sauf qu'une fontaine sera difficile à trouver pour beaucoup, et que les cases dans le désordre échapperont à certains. Enfin, de nombreux TIP (temps idéal de passage) avec contrôleurs bien dissimulés et inflexibles sur l'avance, pour fluidifier le rallye et éviter le train-train. A midi donc, fin de la première étape. Nelles-Werner (Volvo) devant Luxen-Lienne (Porsche 356) et Henry-Thirion (Triumph) dominent les débats en régularité. Aubergier-Aubergier (MG) devant Boulange-Brison (Alfa-Roméo) et Darley-Darley (Cooper) en navigation. La deuxième étape, Seveux-Dole, 120 km, le samedi après-midi avec le même genre de réjouissances, ne changera que très peu le trio de tête en régularité, Nelles restant en tête mais Henry passant devant Luxen. En navigation, Patrick et Antoine Darley (17 ans, premier rallye), hissent leur Cooper en tête devant les sœurs anglo-helvètes Sylvie et Carolyn Twaites (Austin-Healey) et Lustre-Patrice (MG-A).



Pascal Goury et Denis Georges dans leur imposante XK 120

Pour la troisième étape, le dimanche, retour au paysage jurassien classique, c'est-à-dire des routes beaucoup plus sinueuses, du relief, des forêts. Magnifique. Tout le monde apprécie. Surtout les concurrents en cabriolet car le soleil est chaud et la crème à bronzer obligatoire. Environ 150 km dans le sud-est du département pour terminer le rallye vers midi à Champagnole, premier plateau jurassien. En régularité, Luxen-Lienne repassent devant Henry-Thirion mais Nelles-Werner restent intouchables, empochant leur seconde victoire consécutive du Trophée qu'ils dominent de la tête et des épaules. Ils peuvent espérer le grand chelem. En navigation, dégringolade de Darley père et fils qui passent de la première à la 17^e place pour une étourderie du jeune

Antoine (page inversée) : c'est le métier qui rentre !...



Patrick et Antoine Darley, malchanceux de la 3e étape

Victoire des sœurs Twaites devant Aubergier-Aubergier et Boulange-Brison.



Sylvie et Carolyn Twaites, vainqueurs en Navigation

La remise des prix se déroule dans une ambiance bon enfant. Quelques surchauffes informatiques perturbent la parution des classements. On croit à de possibles ex-aequo. Olivier Sussot mettra un point d'honneur à tout compter et recompter, vérifier et vérifier encore. Chaque concurrent recevra personnellement les classements en détail pour couper court à toute discussion, tant la bagarre pour le Trophée du Grand Est semble aiguë. A la grande joie des 4 organisateurs qui, à mi-parcours dressent un bilan très encourageant de ce nouveau challenge. Les concurrents sont ravis et de nouveaux organisateurs se mettent déjà sur les rangs pour élargir à 5 ou 6 épreuves, peut-être davantage. Des propositions sont venues du très grand Est : Savoie et Haute Savoie, Allemagne, Belgique. Abondance de biens ne peut pas nuire...

Résultats OCCJ :

NAVIGATION (39 voitures) :

- 1^{er} S.TWAITES-C.TWAITES (Austin-Healey 100/4)
- 6^e MOINE-VERDENET (BMW 2002 Ti)
- 11^e SABATIER-DAIGNEY ((BMW 2002)
- 17^e DARLEY-DARLEY (Cooper S)
- 22^e D.TWAITES-H.TWAITES (MG-B)

28e MARESCHAL-GUERY (Lancia Fulvia)
32e CHAFFARD-BELNEZ (MG-B)

REGULARITE (25 voitures) :

21e CANCEL-CANCEL (Austin-Healey Sprite)

Patrick Darley



Rallye des trois rivières à Is sur Tille

22 juillet 2006

Le samedi 22 juillet une forte délégation du Old Cars Club Jurassien (on pourrait presque dire : comme d'habitude !) quittait l'avenue de Lahr à Dole en direction d'Is sur Tille, pour prendre le départ du Rallye des 3 rivières.

Ce rallye a lieu traditionnellement en juillet, un samedi, sous l'égide de l'ASA Beaune, et Roger Sabatier (membre également de notre club), est en charge de l'organisation.

Après avoir récupéré notre road book, et la plaque de rallye, nous avons droit à un petit déjeuner, très apprécié, dans le cadre du château Charbonnel, au centre ville.

Et c'est le départ, pour un itinéraire tracé dans cette partie de la Bourgogne, que nous connaissons, en fait, assez mal. Avec un passage à la magnifique et surprenante Commanderie de la Romagne, sous un ciel incertain, nous traversons le pays de la Vingeanne. Comme d'habitude, pour ce rallye, le ciel se dégage, et un soleil magnifique, et très chaud, nous accompagne jusqu'au stade nautique d'Arc sur Tille, où des démonstrations de ski nautique sont faites, sous nos yeux, par un champion de cette discipline. Certains concurrents s'en souviennent encore, pour avoir été copieusement, et volontairement arrosés, lors de passages au bord du plan d'eau, sous le regard amusé de ceux qui avaient été épargnés (le malheur des uns fait le bonheur des autres...).

Le rafraîchissement qui suivait a été très apprécié, compte tenu de la température qui devait avoisiner les 25 à 30 degrés.

Nouveau départ pour Arcelot, Beire le Chatel, Gemeaux avant de revenir à Is sur Tille pour le repas de midi, dans la cour du château. Inutile de préciser que, compte tenu de la température caniculaire, le petit rosé a eu un vif succès.

Après le très bon repas, nous repartirons par les bois de Moley, en direction de Salives, où était organisée une visite du village. 2 guides, passionnés par l'histoire, et le patrimoine très riche de cette localité, nous ont fait revivre un passé rythmé par l'histoire des Templiers. Après un nouveau rafraîchissement, encore une fois le bienvenu, nous repartions à Is sur Tille, pour l'exposition statique des véhicules.

Mais il nous manquait quelque chose ! En général, il est prévu un orage et une averse, pour rafraîchir la température ambiante, et, malgré les nuages noirs qui tournaient autour de nous, à moins que ce ne soit nous qui les évitions ; nenni ma fois, pas de pluie. Ça n'a pas duré longtemps, puisque une averse carabinée nous a tous surpris, et enfin, nous étions rassurés, la tradition a été respectée.

Il est à noter qu'un plateau impressionnant participait à ce rallye, en partant d'une Messeschmitt, pour arriver à une Ferrari F40 (vous avez bien lu !!!), en passant par toutes sortes de marques et modèles, dont un fourgon épicerie de 1931.

Au moment de la remise des prix, le Old Cars Club Jurassien, s'est vu remettre la coupe du club le plus représenté (tant pis pour Nanard qui sera obligé d'en astiquer une de plus !!!!)



Contents, et se jurant d'y retourner l'année prochaine, peut-être encore plus nombreux, ce fut le retour sur Dole.

Merci encore à toute l'équipe d'organisation !

Jean Pierre AULON



Pique Nique

30 JUILLET 2006

Dimanche matin, il fait très beau et chaud. Tous ceux inscrits pour cette petite balade (une

petite dizaine) sont au rendez vous et à l'heure ... une fois n'est pas coutume !!

Jean Marie et Chantal, nos sympathiques organisateurs, nous remettent un petit Road Book simple et très bien fait. Ils l'ont agrémenté d'une planche de photos couleur de divers monuments et curiosités que nous devons retrouver au cours de notre parcours ; il suffira ensuite d'attribuer le nom de chaque village où la photo a été prise. Ceci est une excellente idée qui a un double but : nous faire rouler doucement dans les villages, et nous permettre de découvrir des choses que souvent nous ne prenons pas le temps d'admirer.

Départ en direction de Champvans, St Seine en Bache, Laperrière, St Symphorien etc... puis petits villages méconnus en Côte d'or pour arriver vers 11 heures au Musée des Sapeurs Pompiers de Beaune. Monsieur Picot, concepteur et propriétaire nous attend et sans plus tarder nous fait la visite de ce sanctuaire magnifique. Que du rouge mais que du beau ! On ne s'imagine pas le nombre d'heures passées à ces restaurations d'une exceptionnelle qualité.

Modèles rares, originaux, uniques, surprenants sont là. Puis nous pouvons aussi voir l'impressionnante collection d'extincteurs (plus de 500) des plus anciens aux plus récents !

Après plus d'une heure de visite, nous sommes ébahis par ce travail, surtout quand Monsieur Picot nous apprend, avec amertume, qu'il va devoir arrêter cette belle aventure, car harcelé par le fisc (eh oui) et par bien d'autres empêchements de tourner en rond. Mais ceci est une autre histoire, et si vous voulez en savoir plus, je ne saurai que vous conseiller d'aller faire la visite très vite car avant la fin de l'année le Musée sera fermé !

Puis fut venue l'heure du repas ; mais comme à cette période il faisait encore très chaud, Monsieur Picot mis à notre disposition un abris bien à l'ombre, et ensemble nous prenions le traditionnel rosé pamplemousse concocté par Michel. Après le repas tiré du sac, le propriétaire nous emmena voir les réserves : encore tant de travail à réaliser, quel dommage de voir tout cela s'arrêter.

Puis nous prenons congé, non sans assurer à Monsieur Picot que nous ferons tout pour lui envoyer du monde avant la date fatidique ! Direction les petites routes de Saône et Loire et là aussi beaucoup de petits villages que nous ne connaissions pas. Notre itinéraire nous conduit au Château de Pierre de Bresse et encore une fois nos deux G.O. ont fait le bon choix, car ce monument vaut le déplacement et ce qu'il contient en a surpris plus d'un ; mais je ne vous en dirai pas plus ; cela incitera les

hésitants à se joindre à nous une prochaine fois.

Après avoir pris un dernier pot ensemble, nous rejoignons Dole, en se promettant de recommencer ; n'est ce pas Jean Marie ?

Pour conclure, je voudrai adresser un grand merci à Chantal et Jean Marie Bracichowicz pour cette belle journée ; cela représente toujours du travail et du temps et il faut encourager ceux qui s'y donnent !

Pour ceux qui le souhaitent, n'hésitez pas à visiter le Musée de Beaune car mi-Novembre, il sera trop tard !

Patrick Baron



Fête patronale de Jallerange

13 août 2006

Louis Moret, dit « P'tit Louis », a troqué sa panoplie de chef d'entreprise actif pour gérer une toute autre équipe. Le passage à la retraite, une formalité ! Il consacre désormais beaucoup de son temps à sa commune au côté du Maire et des habitants de Jallerange. Esprit entrepreneur, convivial, joueur il relance et dynamise une nouvelle équipe pour animer son village et bouscule les esprits endormis.

C'est donc ce dimanche 13 août que nous avons été conviés à la fête du village. Une quinzaine de voitures se sont propulsées au petit matin pour une petite boucle à l'Ouest de Jallerange. Première halte au pied d'un énorme chêne majestueux pour s'entendre conter une histoire insolite.



Cette arbre de 500 ans avale les vierges et en aurait englouti plus d'une centaine ! A ce stade nous nous posons tous la question « c'est quoi cette blague ? ». La suite nous dévoile le mystère. Petit retour en arrière au temps des processions religieuses. Une vierge était déposée au coeur des deux énormes branches

et à chaque étape de la croissance de l'arbre l'écorce l'engloutissait au fur et à mesure.



En l'an 2000 un scanner du tronc a permis de confirmer le diagnostic, cet arbre est baillonné! Nous lui souhaitons encore une longue vie et il n'a pas encore perdu l'appétit puisqu'il en glotonne encore une à l'heure qu'il est.

Retour au village pour un apéro, servi par Monsieur le Maire en personne, et repas offert par la municipalité.

L'après midi seconde balade culturelle pour une boucle cette fois-ci à l'Est du village. Nous avons découvert à maintes reprises les prémisses des grands travaux de la ligne TGV qui traversera la vallée de l'Ognon. Les engins prépare le terrain. Arrêt au village de Cordiron où le propriétaire du château nous emmène à nouveau en des temps lointain où ce passage sur le pont-levis servait de péage, on n'a rien inventé...



Et un autre arrêt dans un autre village pour admirer une jolie demeure et entrevoir un autre château privé caché derrière un rempart de verdure.

Puis nous avons garé nos autos pour nous balader à pied et découvrir l'exposition artisanale disséminée ça et là dans une grange, une cour. Nous avons aperçu également les fouilles archéologiques qui ont mis à jour un site dans le cadre des travaux du TGV. Deux mondes se côtoient. Les petits ustensiles, pinceaux et brosses rivalisent avec

les engins tous terrains et pelleteuses en tous genres.

La météo n'était vraiment pas géniale ce jour là mais P'tit Louis nous a décroché son rayon de soleil...

Christine Mercier



Balade Côte d'Orienne, Haut Saônoise, Jurassienne

27 août 2006

Et pourquoi pas, et peu importe la météo prévue on n'est pas du genre à retourner chez soi si le temps n'est pas au rendez-vous.

Faute de nuit des oscars il n'est pas question de laisser les autos au garage, alors Patrick Baron et la famille Edouard nous ont concocté une balade fort sympathique.

Une quinzaine de voitures se sont lancés via Auxonne, Pontailler en direction de St Seine sur Vingeanne lieu familial des Edouards.

Un premier arrêt au château de la Rosière, magnifique demeure dont la visite guidée dirigée par le maître des lieux nous fit découvrir l'énergie que mettent certains à restaurer ces anciennes demeures. Quand on sait que ces gens là on aussi un autre métier, il faut certes des idées et du goût mais aussi du courage voire un brin de folie.



Malheureusement la pluie fit son apparition mais nous étions proches de notre lieu de restauration (et de l'apéro).

La famille Edouard avait entrouvert une partie de sa demeure (la grange) où rapidement tréteaux, planches, tables de pique-nique et victuailles trouvèrent leur place.



Afin de limiter les agapes Philippe distribua généreusement des éthylotests dont certains découvrirent le montage et le maniement. Eh! oui c'est un métier.



Départ l'après-midi au sec, (il n'a plu que pendant le repas) en direction de Velesme ou nous visiterons le musée du machinisme agricole. Le temps que le propriétaire rassemble les équipages, quelques gourmand du club en profiteront pour lui manger ses mirabelles.

Et ce fut là aussi une rencontre avec un passionné qui nous fit découvrir sa collection et sa volonté de ne pas la voir disparaître. Si quelques véhicules y sont présents, c'est surtout dans l'ampleur du patrimoine agricole que cette collection surprend. On est loin des tracteurs d'aujourd'hui et une journée de travail avec de tels engins devait laisser des traces.

Dans tous les cas, le château comme le musée si vous n'avez pu venir c'est à voir.

Retour sur Dole pour une initiation à la notion de régularité, petite carto, calque, arrêtes de poisson avec un explicatif (à conserver) et arrivée sur le port pour une collation au boulodrome, soupe à l'oignon préparée par René et son épouse, et là comme à midi puisqu'on est à l'abri il repleut.

En final, une bonne journée culturelle, instructive, conviviale et si même Patrick s'excuse des imperfections dues à la

précipitation pour organiser cette journée, Patrick et Edouard merci.

Michel Sancenot



7^e Ronde Vignes-Houblon

1-2 septembre 2006

Le Trophée du Grand Est 2006 se porte bien. Après la **Virée des Coles Vosgiens** et les **Routes du Jura**, et avant les **Routes des Vosges**, nous sommes donc conviés en cette fin d'été un peu triste par notre ami Robert Schneck au nord de l'Alsace, et, miracle, la météo change complètement d'option en nous promettant un bel été indien. C'est tant mieux car la pluie pourrit les rallyes et laisse de moins beaux souvenirs. Robert nous a promis un rallye « un peu plus conventionnel, un peu moins déroutant, mais toujours sélectif ». En clair, nous allons vivre le plus difficile en comparaison des 6 précédents qui n'étaient déjà pas pour autant une promenade bucolique dans une des plus magnifiques provinces de France. Il a d'ailleurs ajouté en bas de la page, en petits caractères italiques: « attendez-vous tout de même à un rallye d'une valeur sportive significative !!! ». Bon, nous sommes prévenus, c'est déjà ça.

Embarquement le vendredi matin à la fraîche avec Olivier dans la Mini qui sort tout juste d'une bonne révision, accompagnés du Président JPA, de Patrick Baron et Alain Patrice, le journaliste de LVA qui couvre l'évènement alsacien jusqu'à samedi soir puis le Jurassic Tour du Old Cars Club à Dole le dimanche. Arrivée à Haguenau à midi, contrôle technique à 14h, départ de la première auto prévu à 15h15. Environ 25 autos en Régularité et 50 en Navigation. Toujours la proportion 1/3-2/3 qu'on ne parvient pas à mieux équilibrer, surtout dans des rallyes aussi difficiles que celui-ci. Les cadors du Trophée sont là car la bagarre en tête est serrée.



Olivier ne parle pas beaucoup. Pire, il a coupé son téléphone ce qui est rarissime. Bref, il semble très concentré sur son affaire ! Nous sommes partis pour 130 km entrecoupés d'une petite pause. Mélange habituel de fléchés métrés et surtout non métrés, de carto et d'arêtes de poisson très serrées où il faut être vigilants et ne pas aller trop vite tout en ne traînant pas (!). Nous tournons au nord d'Haguenau, tout près de la frontière allemande, croisons le premier forage pétrolier au monde (1813) fermé en 1970. J'ignorais. Nous traversons le Champ de Bataille de la Guerre de 1870 (Cuirassiers de Reichsoffen). Subitement les cases du road-book n'ont plus de numéro et il nous faut cogiter, phosphorer, tourner les pages dans tous les sens, essayer de « penser Schneck ». Olivier ne s'énerve pas. Nous confrontons nos idées dans le calme. « No stress ! » sera le maître mot pendant tout le week-end. Ca roule. Dîner à Hatten, fort bienvenu. Choucroute Royale. Mmmm !



Après ce premier intermède gastronomique, nous partons pour une étape de nuit d'une bonne quarantaine de km. Beaucoup de cases dans tous les sens. Des secteurs de Régularité où la moyenne n'est pas linéaire pour que les petits malins ne soient pas tentés de sortir leur cadenceur. Arrivée à Surbourg où nous sont servies à volonté de délicieuses tartes flambées brûlantes. La bière coule à flots pour refroidir tout ça. Les paupières commencent à tomber. Direction Haguenau. Plein d'essence et au lit.



Samedi matin, la grande journée décisive commence. « On n'a pas fait le plus gros ! » me

dit Olivier. J'en suis bien conscient. Nous sommes tout de même deuxièmes au classement derrière les intouchables Nelles-Werner (Volvo), largement en tête du Trophée car ayant déjà remporté 2 épreuves sur 2. Une bonne centaine de km en direction de la Moselle. Avec le même type de réjouissances, surtout de longues arêtes en régularité où il ne faut pas laisser passer la moindre rue ou route sous peine de partir définitivement à l'envers. Et en Alsace, ce n'est pas facile car certaines rues sont masquées par des trottoirs. Plus que jamais il faut du flair et Olivier en a. Chaque fois que je lui demande « t'es sûr ? », il me répond « oui, oui, je suis sûr, t'occupe, c'est bon ! ». Une seule fois, il me dira « je sens que c'est à droite, ne me demande pas pourquoi, je peux pas te répondre, mais je sens que c'est à droite ! Le CP à gauche est trop évident, il est forcément faux ! » Bon. On aura plus tard la vraie explication car avec Robert il y a toujours une vraie explication. Et d'ailleurs peu de concurrents discutent, sauf les plus inexpérimentés qui veulent faire annuler une étape car ils ont été bloqués par un troupeau de vaches ou un passage à niveau fermé. Cela s'appelle un fait de course et personne n'y peut rien. Pause à Wimmenau et déjeuner à Hisingen. Après un épisode douloureux, que nous croyons fatal, où tout le monde bute sur le même problème : un transformateur introuvable à un croisement de 5 rues en ville. En cherchant bien, on finira par le trouver, caché derrière un abribus !...

Samedi après-midi, deux demi-étapes de 55 et 60 km dans la région de Bitche. Nous restons hyper concentrés car Nelles-Werner ont fait deux boulettes qui peuvent peut-être nous être favorables, à condition de ne pas en faire une à notre tour ce qui est facile à en fin de rallye avec la fatigue et un peu de distraction. Nous passons tous les contrôles de régularité à quelques secondes (5 à 10) maxi du temps idéal. Ça coûte 2 fois plus cher en avance qu'en retard mais Olivier fait ses calculs et reste confiant. A l'arrivée à Niederbronn, terme du rallye sur la place du Casino, au milieu d'une foule énorme, pendant qu'on se serre la main, Robert qui commente au micro nous fait un imperceptible petit coup d'œil complice. Il sait, lui. Nous, pas encore tout à fait, mais on espère très fort sans oser en parler.

Une vingtaine de km pour retourner à l'hôtel à Haguenau avant une bonne bière et un long bain réparateur. A 19h30 précises, un bus nous conduit à Sultz pour le classique apéritif de Robert : foie gras (cuisiné par son épouse Annie) et Gewürtz à volonté !... Une merveille tous les ans renouvelée. Grosse ambiance à notre table, également comme tous les ans, car

nous sommes en prise directe avec la réserve de Gewürtz via Robert lui-même. Cerise sur le gâteau, nous remportons l'épreuve à la barbe des belges qu'Olivier va finir par agacer, même si nous ne marquons aucun point pour le Trophée, en tant qu'organisateur des Routes du Jura.



Classement Régularité :

- | | |
|--------------------------------|---------------------|
| 1 P. Darley - O. Susst | Mini Cooper S |
| 2 T. Kevers - B. Halleux | Mini Cooper S |
| 3 M. Nelles - E. Werner | Volvo 123 GT |
| 10 C. Twaites - G. Chalséche | Porsche 911 |
| 14 J-Y. Grandidier - J-P. Veys | Aston-Martin DB2 /4 |

Classement Navigation :

- | | |
|----------------------------|---------------------|
| 1 L. Drexler - S. Goep | MG-B GT |
| 2 M. Rihn - H. Bapst | Alfa 1600 GT |
| 3 B. Eberlin - J-P. Masse | BMW 2002 |
| 27 D. Twaites - H. Twaites | Austin-Healey 100/4 |



Grosse émotion pour Olivier, manifestement ravi que nous ayons confirmé notre victoire des Vosges 2005, les deux rallyes étant sans aucun doute les plus difficiles du programme. Dans la voiture dimanche matin, sur l'autoroute en rentrant tranquillement à Dole, il m'avouera que cette victoire a définitivement effacé sa terrible déception du dernier Monte Carlo et je suis particulièrement heureux d'avoir été dans ce coup-là.

Patrick Darley



10ème Jurassic Tour

3 septembre 2006

Cette année, le rallye réservé aux anciennes d'avant guerre (avant 1940) avait changé de date. Habituellement organisé en octobre, il a été cette année avancé au début du mois de septembre pour essayer d'avoir une météo plus clémente que certaines années dernières. Apparemment, l'idée était bonne, puisque, malgré un départ avec un ciel un peu voilé mais une température plus qu'agréable, le reste de la journée montra une amélioration notable qui permit aux heureux propriétaires de découvrables de rouler toute la journée au grand air et ainsi de maintenir leur bronzage estival.



Cette année, l'organisation de la journée était due à notre ami Philippe Grenot, dit « Fifi » pour les intimes, qui nous avait élaboré un parcours agréable sur des terrains assez plats favorables à la santé de nos anciennes. Une vingtaine de voitures était au rendez-vous de l'avenue de Lahr, toutes plus rutilantes les unes que les autres.

Après un accueil avec le traditionnel « café croissants », le départ était donné toutes les minutes par notre président, pour éviter les bouchons sur les petites routes. Jean-Pierre accompagnait ensuite nos anciennes avec sa petite « jeunette » de 56 ans (La Simca Sport, pas la passagère). Pas de difficultés particulières pour le parcours fléché sur sa totalité.



un échantillon de flêcheurs

De plus un magnifique livret de route complétait le fléchage. Toute l'équipe d'organisation et les participants peuvent ici remercier Christine Mercier à l'origine de ce travail avec photos couleur et fonds de cartes surlignés : Bravo Christine et encore merci !

Fifi partait en tête avec son élégante Citroën 5 HP Cabriolet de 1923. Il était accompagné de son papa qui a sensiblement le même âge que la voiture et qui était là, n'en doutons pas, pour pousser dans les côtes ou pédaler en cas de défaillance de la « Citron ».



Première panne à Champvans pour l'Hotchkiss de Christine et Denis : plus de jus, problème de batterie. Il faut dire que « la reine Christine » est assise sur le coupe-batterie et a déjà fait le même coup de la panne à Denis une année précédente avec une bouteille d'eau minérale... Les rôles sont renversés ! On vérifie tout ça, rien d'anormal et la voiture repart : on ne saura jamais ce qu'il s'est passé.

C'est bientôt l'arrivée à St Jean de Losne, avec une vue magnifique sur l'église et son toit aux tuiles vernissées, où nous devons visiter « la maison des marinières ».

Petit incident en arrivant, dont la voiture de notre ami flêcheur Yves Oudard garde un souvenir : une dame d'un âge déjà respectable qui vient de faire ses courses au supermarché voisin « perd un petit peu les pédales » et vient emboutir la voiture de Yves qui en sera quitte

pour un constat amiable à la place de la visite. La maison des marinières est située dans une maison du XV^{ème} siècle avec des plafonds à la française et, dans l'escalier, une vierge bourguignonne sculptée sur une poutre. Visite très intéressante qui évoque sur deux étages l'histoire de la batellerie et du transport par voies fluviales depuis les temps très anciens jusqu'à sa disparition relativement récente, détrônée par le chemin de fer pour le transport des marchandises. (Là, Fifi a été un peu agressé...).

Nous avons pu voir l'évolution des différentes sortes d'écluses, le halage des péniches par les femmes, halage dit « à la bricole », puis par la traction animale, chevaux ou ânes, puis la traction à vapeur avant la motorisation, visite commentée par deux dames très sympathiques, dont l'une ancienne marinière.

Il ne nous reste plus qu'à traverser la rue pour atteindre la mairie où nous sommes accueillis par le représentant de madame le maire qui nous présente sa commune et son histoire avant de nous offrir l'apéritif : St Jean de Losne est aujourd'hui devenu le 1^{er} port de tourisme fluvial en France en eaux intérieures. On apprend également que la ville fut distinguée par Napoléon 1^{er} pour sa défense héroïque en 1636 contre les armées de l'empereur d'Autriche commandées par le cruel Gallas.

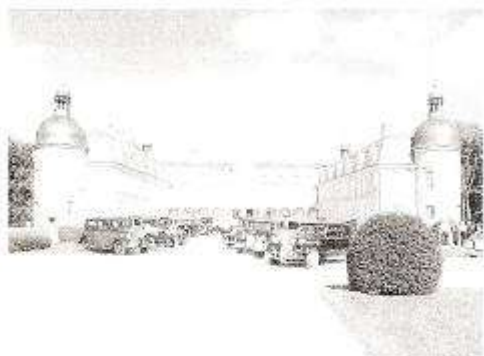
Nouveau départ par les petites routes de la Côte d'Or et du Jura jusqu'à Chaussin où nous devons nous restaurer « Chez Bach ». En arrivant, un autre groupe de voitures anciennes est déjà là.



En les admirant, nous nous apercevons que les propriétaires ont démonté le volant et l'ont remonté à droite : astucieux comme anti-vol ! Ah, ils sont ingénieux ces anglais...

Menu régional qui nous remet bien en forme pour l'après-midi. Le fromage nous est servi par Fifi, palliant le désistement de deux serveuses malades, se montrant là le digne successeur de son papa qui a servi autrefois dans ce restaurant.

L'après-midi nous amène tranquillement à Pierre de Bresse, où l'ancien château des comtes de Thiard, édifié au XVII^{ème} siècle au milieu d'un parc de 30 ha, a été transformé en écomusée de la Bresse bourguignonne. Nous devons en arrivant faire de savantes manœuvres pour placer nos véhicules dans la meilleure position pour l'objectif du photographe.



Il faut dire que nous sommes suivis depuis le matin par un journaliste de LVA (La Vie de l'Auto pour les ignares) qui doit nous concocter un article avantageux pour notre rallye et notre club. Pour la visite du château, nous décidons de laisser notre chienne Fanny aux bons soins de sa « nounou » habituelle, je veux parler de Henri Loupforet qui connaît déjà bien le château et préfère rester assis à l'ombre sur un banc, car maintenant le soleil darde ses rayons avec beaucoup de vigueur. Merci Henri.

Nous sommes accueillis par une dame qui nous présente l'historique du château. Gino réussit à faire perdre son sérieux à notre guide qui prend un fou rire pour une histoire de mobylette... En fait, l'histoire n'était pas au départ très marrante car le dernier propriétaire du château se trouvait ruiné, ayant vendu tous les objets, œuvres d'art, brûlé les meubles pour se chauffer. La municipalité lui offrit une mobylette pour qu'il puisse se déplacer et faire ses courses mais en sortant du parc du château, il fut renversé par une voiture et tué : cruel destin qui provoque des fous rires un demi siècle plus tard. Nous verrons d'ailleurs une mobylette au milieu de diverses choses dans l'écomusée, mais ce n'est pas celle de l'histoire.

Différentes salles présentent les arts et les traditions populaires bressanes, les activités de la Bresse, le mobilier. Une exposition temporaire présente une collection de plus de 3600 carreaux de céramique datant de l'époque médiévale jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Une autre exposition explique ce qu'on peut réaliser avec du fil de fer et beaucoup

d'idées : « Faut le fer ». Une visite à conseiller à ceux qui n'étaient pas avec nous aujourd'hui. Visite tellement passionnante que nous sortons dans les derniers. Beaucoup de voitures sont déjà parties, certains rentrent directement sur la Côte d'Or. Un peu pressés, nous loupons quelques flèches et nous retrouvons à Charette... avec notre charrette, la direction opposée, sans doute attirés par la Bourgogne et ses divins nectars. Demi tour et nous retrouvons le droit chemin, accompagnés de Dédé Monnot et de Jean- Pierre Masson qui nous avaient suivis. Dédé nous lâche bientôt, ayant sans doute dopé sa vaillante Mathis, mais nous le retrouvons plus loin sortant d'une voie sans issue : avec la vitesse, on ne peut pas voir les panneaux... Il s'arrête quelques encablures plus loin, en panne. Il avait bien prévu la bâche en cas de pluie car l'alerte septuagénaire a quelques fuites, mais il n'avait pas prévu l'écrou du pont qui avait un peu de jeu dans le filetage... Elle lui avait déjà fait le coup l'année dernière. Il laisse la belle dans la cour d'autochtones complaisants et reviendra la chercher demain. Il est pris en charge par Jean-Pierre qui, en bon samaritain, le rapatrie à Dole.

La journée se termine au pavillon des Arquebusiers par le verre de l'amitié. Encore une belle journée comme on les aime. Bravo Philippe, bravo à tous ceux qui ont fait que cette journée soit une réussite, bravo au soleil. On compte sur vous tous pour un prochain rendez-vous l'année prochaine.

Gérard Chappez



Les perles du Jurassic Tour

Connaissez-vous ce personnage célèbre
qui a été surpris
au château de Pierre de Bresse ?



Réponse : c'est Mimil 1^{er}

Suite....

Savez-vous ce que Dédé a écrit sur la lunette arrière de son auto ce jour là ?

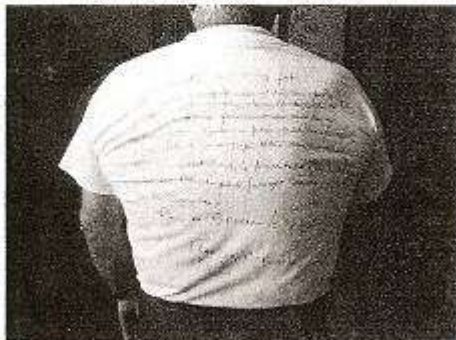


Réponse :

J'ai 74 ans, sans maquillage
et je vous em...
-mene encore sur les routes

Suite....

Vous découvrez une recette qui vous titille les papilles mais vous n'avez pas de papier pour l'écrire, comment faire ?



Réponse :

Il vous faut les ingrédients suivants :

- un dos
- un tee-shirt uni
- un stylo

François Dubourg est l'écrivain du jour pour cette recette de « fromage fort ».

Quant au propriétaire du tee-shirt nous lui demanderons à l'occasion s'il l'a affiché dans sa cuisine ou passé tout simplement à la machine à laver...



Tour du Mont Blanc 2006

9 et 10 septembre 2006

C'est reparti pour un tour (du Mont Blanc) : nous étions 16 voitures du club inscrites à cette édition 2006. Départ, comme à l'accoutumée, de l'Avenue de Lahr à Dole (si elle n'existait pas, je me demande d'ou on pourrait bien partir !!!). Un miracle s'est produit : personne n'avait besoin de s'arrêter à Parcey pour prendre de l'essence ; un point important à noter dans les annales.

Il est à noter également que, pour éviter les réprimandes de mes chers collègues du club, qui me reprochent toujours de rouler à une vitesse folle avec ma voiture de 45 chevaux (réels, je le précise !), nous sommes partis en 2 groupes, et, comme j'étais dans le 2eme, j'ai enfin pu lâcher la meute, et mettre la chanterelle au plancher (c'est une expression qui était utilisée par les anciens pilotes, surtout les mycologues !)

Bon, trêve de plaisanterie, nous retrouvons des voitures à St Laurent et au traditionnel arrêt de la Faucille, ou, pour des raisons encore obscures, il avait été décidé de pique niquer. Mais, comme la température n'était pas franchement à la chaleur, et que l'endroit choisi n'était pas évident, il a été décidé de descendre sur l'autre versant, ou, en général, il fait meilleur. Ce qui devait arriver arriva, un peu plus bas que le Florimont, il faisait un soleil magnifique et nous avons pu déguster, ici, les sandwiches au jambon beurre, là, la cuisse de canard préparée de main de maître par une cuisinière hors pair, avant de repartir à l'assaut de Genève, ville revendiquée par les nationalistes Savoyards (mais ça n'est pas gagné !).

Alors là, pas de chance, tout le quai du Mont Blanc, au bord du lac, était neutralisé, pour l'organisation d'une épreuve, à priori destinée aux handicapés. Inutile de préciser que déjà en temps normal, traverser Genève à 14 heures, relève du défi, dans ce cas là c'était épique, tout était bloqué, à tel point que la 504 d'Edmond (Bulabois), n'a pas du tout apprécié, et a même refusé d'aller plus loin, la température d'eau ayant allégrement dépassé le seuil limite de 100 degrés (pour info, ne pas confondre : l'eau bout à 100 degrés, et c'est l'angle droit qui bout à 90 !).

Après un arrêt à la traditionnelle station sur l'autoroute A40 ou nous retrouverons Edmond, qui a pu repartir, tout le petit monde rejoint le chalet des Chavants aux Houches (dites bien les Zouches, et non pas les Ouches ; c'est comme ça que disent les indigènes du coin !).

Chacun, (et chacune) rejoint sa chambre pour se refaire une beauté avant de partir pour Chamonix (là, il faut dire Chamoni, sous peine de se faire prendre pour un demeuré !).

On rejoint alors la place Balmat où nous attendent l'ami Chaffard et son staff d'organisateur, et chacun repart avec sa plaque et son dossier d'inscription. On s'affaire pour installer cette fameuse plaque sur la voiture (l'as pas du scotch ? l'as pas du fil de fer ? l'as rien pour faire les trous ?) tout en répondant aux questions des nombreux spectateurs intéressés par nos véhicules.

Mais l'heure fatidique du départ de l'épreuve du Samedi arrive, et comme on est garé au milieu du parc, on doit partir dans les premiers. J'ai oublié de vous présenter ma copilote, Nelly, spécialiste en arrête de poisson (truites, colin, etc...), et en régularité, puisque c'est son premier rallye de ce type, et qu'on a révisé au moins ½ heure. Il faut dire que je ne recule pas devant le danger et que j'aime prendre des risques. Pour alléger la voiture, elle avait même poussé le vice jusqu'à mettre un splendide et surprenant jean à trous (aéré sur le côté), et un chapeau de paille, prêté par une amie Anglaise, très seyant avec le foulard noué tout autour pour éviter que celui-ci lui échappe dans une épingle (quand on a une petite tête, il vaut mieux ne pas emprunter le chapeau d'une copine qui fait 3 tailles de plus!!!). Bon ça, c'était pour planter le décor, maintenant, passons aux choses sérieuses !

On nous remet le dossier, que je passe immédiatement à Nelly (vous savez : la spécialiste !), et c'est le top départ. Ou je vais ? à droite ou à gauche ? Je n'ai pas encore de réponse, car ma copilote préférée est en train de chausser (c'est comme ça qu'on dit, allez savoir pourquoi ?) ses lunettes pour voir de près (oui, elle est presse....machin, je ne sais plus comment ça s'écrit !). Je n'attends pas sa réponse ; comme je sais qu'à droite c'est interdit, il n'y a pas le choix !

Comme je la vois tourner la feuille dans tous les sens, je m'arrête pour lui expliquer comment ça marche. J'aurais mieux fait de ne pas le faire car j'ai aussi du mal à comprendre, mais dès que je vois Servoz tout s'illumine ; c'est un nom qui ne peut laisser indifférent. On est parti, on a tout compris ; ou plutôt on le

croyait, et on tombe sur le premier CP. C'est le bonheur !!! Seulement voilà, on cherche une montée, et dans ce coin là, on ne peut pas dire qu'il en manque ! Comme par hasard, ou plutôt par erreur, on se retrouve dans une côte qui correspondrait bien à ce qu'on cherche, mais voilà, on est vraiment tout seuls, et ça peut paraître anormal, surtout quand on sait qu'il y a 99 voitures lâchées dans la nature, et qui cherchent la même chose que nous. Je ne sais pas si vous avez déjà vécu ce genre de situation, mais dans ces circonstances, on a un sentiment de solitude profonde, on est seuls au monde !!!! Mais surtout on se rend bien compte qu'on est complètement plantés.

Demi tour et on repart au CP, et là ça va nettement mieux ! On traverse Servoz, on trouve la chapelle du Lac, et on rentre aux Houches, mais avec un CP manquant. Tant pis, il y a à boire, et c'est bien le principal !

Retour au chalet pour une tartiflette avant de prendre un repos mérité, et surtout de reprendre des forces ; on se lève à 4h45 (quand on a le N° 637, on part avant l'aube).

Debout : c'est l'heure, dans notre chambre (comme on disait à l'armée !) il y a 3 mecs, et une nana, il faut le préciser, car quand j'ouvre les yeux, avec bien du mal, j'ai l'impression d'entrevoir dans la chambre, la célèbre panthère rose. Je me frotte les yeux, rassurez vous, ça n'est pas un mirage, c'est Nelly dans son magnifique pyjama en satin rose, qui commence à s'étirer (pas le pyjama, ; Nelly !), car manifestement ce n'est pas une heure qui lui convient vraiment. Bon ben... tant pis, il faut vite se refaire une beauté, et pour certains il y a du boulot, et descendre au petit déjeuner sans réveiller Patrick et Fifi (il n'y avait pas Loulou et Riri avec nous).

Mission accomplie, et nous rejoignons Chamonix pour le départ. Attention, chrono, km à zéro, et c'est le départ à 6h37 précises. Tout va bien, le Road book est clair, pas comme le temps, parce qu'on ne voit pas grand chose, il fait nuit noire, et il pleuvine. On arrive au carrefour, du côté de Bonneville où se tient le départ de la fameuse arrête de poisson, tant redoutée. Mais cette année, on a révisé, et on est sûrs d'être bons. C'est l'heure, on part.

Au bout de 3 ou 4 carrefours, on arrive dans une cour de ferme. Cul de sac ! Demi tour et on retourne, en croisant d'autres concurrents qui ont le même problème. On repart et on tombe sur un CP, en pleine campagne, et c'est bien le 1^{er} ! Gonflés à bloc, on cherche le suivant ; introuvable, et on n'a plus le temps de tourner en rond. Prenant notre courage à 2 mains (le

volant aussi), on a plus qu'un objectif : l'église de St Pierre, et le café-croissant. On croise JP Chaffard qui nous confirme qu'actuellement, il n'y a personne qui a tous les CP. Ca nous rassure, on est aussi mauvais que les autres !!!!! Par contre on est un peu vexés quand on apprend qu'on est bien passé devant le CP2, sans s'arrêter !

Allez, Nelly ; on ne traîne pas on doit repartir à l'heure ; comme elle est déjà dépassée, (pas Nelly, l'heure !), on aura du mal !!!

Après une rapide concertation, on décide de débâcher (comme disent les routiers), et on retire la capote (Française sur ma voiture). Direction le Grand Bornand, avec 260 minutes pour rejoindre Morgex en Italie, y compris 2 arrêts.

Tout baigne jusqu'après Entremont ou le Sieur Chaffard nous a concocté un circuit avec des horloges. Evidemment, c'est là qu'il a mis un CP ! Heureusement, ma coéquipière (celle qui a le jean à trous et le chapeau !), qui d'habitude n'est pas particulièrement respectueuse des horaires, a rapidement compris le système des horloges, et cette partie, à part un carrefour un peu douteux, a pu être négociée sans trop de problèmes.

Après un arrêt rapide à St Jean de Sixt, on attaque La Clusaz, et surtout le Col des Aravis. Un paysage magnifique, et il faut faire attention, c'est là qu'on est pris en photo ! J'aurais mieux fait de me taire, Nelly a posé le Road book, pris le tube de rouge à lèvres, et resserré et ajusté le chapeau (j'exagère à peine, vous connaissez les femmes !). On aurait dit qu'elle allait tourner dans un film de Chabrol !!! Elle a souri pendant toute la montée, on ne sait jamais !

Après Notre Dame de Bellecombe, on attaque le Col des Saisies, et on retrouve Alain (Lanet), arrêté sur le bord de la route, capot arrière ouvert (celui où il y a le moteur), Notre âme de Saint Bernard (c'était le jour !) ne fait qu'un tour, on s'arrête. Qu'est ce qui se passe ? ça sent l'essence. C'est déjà bon signe, parce que dans nos voitures, dans les épingles, quand ça ne sent plus l'essence, c'est que le réservoir est vide. Vérification faite, pas de fuite, donc odeur normale, et il faudra s'y faire. Au moment de repartir, Nelly me dit : il y a un voyant qui claire. Alors, déjà quand on le voit soi-même, on n'aime pas, mais quand c'est quelqu'un d'autre, c'est franchement désagréable. Mais il faut se rendre à l'évidence, le voyant de charge reste allumé. Ouverture du capot (ça on a l'habitude !) et vérification ; une cosse est défectueuse. On resserre tout ça, on remet l'objet du délit en place, et c'est reparti !

On a perdu du temps, il va falloir le rattraper. Pas de problème, on rattrapera dans la descente ; oui, parce que dans la montée, on n'a pas beaucoup de possibilités !!!

Chose dite, chose faite, sauf que dans la descente, les freins commencent à chauffer, il faut être debout sur la pédale, et de plus un bruit bizarre se fait entendre, dans le train avant. On se calme et on jettera un coup d'œil à Beaufort.

Après vérification, le bruit vient des freins qui ne supportent pas d'être trop sollicités. Il faudra se limiter !!!

Nouveau départ, et cette fois c'est le col du Pré. Pour les non initiés, c'est un col magnifique (le paysage surtout), mais tout en épingles, très étroit, avec des ravins impressionnants, et avec comme seule protection un fil de clôture électrique qui manifestement ne nous rassure pas. Pour votre information, si vous avez une copine, emmenez là faire le col du Pré, vous avez de grandes chances pour qu'elle se colle contre vous chaque fois que le ravin sera de son côté (j'en ai fait l'expérience !!!). De plus, pour en rajouter un peu, vous pouvez lui dire : t'as vu un peu le vol plané qu'on ferait si on sortait de la route !!!!! Résultat garanti, ou presque : ou elle se serre contre vous, ou vous ne la remènerez jamais !!!!!



Bon, on n'est pas là pour batifoler, un Tour du Mont Blanc, c'est sérieux. On retrouve de nouveau notre Alain arrêté sur le bord de la route. Nouvel arrêt, et là, c'est l'eau qui bout ! Pas de panique, surtout n'ouvre pas le bouchon, attends que ça se passe, laisse refroidir et tu remettras de l'eau en faisant tourner le moteur. Et on repart de nouveau direction le barrage et le Cornet de Roselend. Paysages magnifiques, sous le soleil, mais toujours un bruit dans les freins : il va falloir se résoudre à descendre au frein moteur, tant pis pour le chrono !

10 kms avant Bourg st Maurice, nous sommes arrêtés sur la route, il y a un accident ; on aperçoit une voiture de Gendarmerie, et 2

camions de Pompiers. On fera les 10 kms derrière l'ambulance, à 20 kms/h parce que, à cause du blessé qui était à l'intérieur, il fallait éviter tous les trous et nids de poule. Naturellement, pas question de doubler. On a appris un peu plus tard, qu'il s'agissait d'un accident de moto.

Plein d'essence à Bourg St Maurice, avant de se lancer dans la montée de La Rosière (encore un truc pas facile!), et du petit St Bernard (là, on se fait doubler par une bombe : la Porsche de Carolyn et Olivier, ils ont du pot que c'était mon jour de bonté et que je n'avais pas envie de résister !!!). On commence à avoir sérieusement faim,

Arrivée à Morgex, dans la vallée d'Aoste, à la cave du vin blanc pour le repas tant attendu ; là, on retrouve pratiquement tous les gens du club, ceux qui sont à l'heure, et qui ont rattrapé ceux qui sont en retard, et les autres. Rassurez vous, on était dans la 2eme catégorie.

Au menu polenta ou pâtes, les autres années c'était polenta ou polenta. Tu sais la polenta c'est un truc que tu manges et si tu bois un coup après, t'as l'impression d'avoir mangé un sac de plâtre ! C'est excellent pour la digestion !, En plus si tu as une voiture qui secoue un peu, c'est le Pérou ; comme tu es plus lourd ; le centre de gravité se trouve dans le polygone de sustentation. La tenue de route s'en trouve améliorée ! (je le sais, j'ai appris ça à l'école, et c'est la 1ere fois que j'ai l'occasion de le placer, et en plus ça fait bien !)

Allez, maintenant, on va attaquer le Grand St Bernard ; Nelly, en selle, remets ton chapeau !!! Après la descente jusqu'à Aoste, on commence à monter en direction de ce col mythique ou est passé Napoléon (un peu avant nous !!!). Après être passés devant l'hospice, on attaque la redoutable descente, surtout quand on a 4 freins à tambours qui s'obstinent à être désagréables.

On met la seconde et on se laisse descendre, en ralentissant de temps en temps, car même en seconde, le moteur s'emballa, et croyez moi, il y a des choses plus agréables à emballer que le moteur !!!

Après un arrêt à Bourg st Pierre, en Suisse, on repart pour la montée du col de Champex, avec un CP à la clé. (soit dit en passant, il faut dire Champé, et Morgexxxx ; allez savoir pourquoi ? Il faut être né dans le coin pour pouvoir demander sa route sans être pris pour un Parisien !).

Et c'est la descente de 12 kms. Une horreur, en temps normal, et là : c'est sous la pluie. On arrivera bien en bas : (rien que de le dire, ça rassure !) Il nous reste le col de la Forclaz (dites Forcia) et celui des Montets (alors là :

dites bien Montets, c'est une exception !), avant le retour à Chamonix.

Il pleut toujours, et la remise des prix commence. Moins bonne que l'année dernière :

- Une coupe pour le club (le plus représenté avec 16 voitures)
- Une coupe pour notre équipage (Aulon-Masson) 2^e de classe

Bons résultats dans l'ensemble, puisque 10 voitures du club sont dans les 35 premières (sur 99) au départ.

Dont :

11 ^e Renard-Belnez	MGB	1965
13 ^e Twaites Susnot	Porsche 911	1965
15 ^e Dubourg-Dubourg	Opel Manta	1971
18 ^e Chappez-Chappez	404 Cab	1967
19 ^e Grenot-Baron	2Cv	1974
23 ^e Aulon-Masson	Simca 8 sport	1950
25 ^e Grandmottet-Grandmottet		
	BMW 30CSI	1972
27 ^e Girard-Girard	MGB	1966
31 ^e Mareschal-Guerry	Lancia Fulvia	1972.
32 ^e Guyod-Guyod	404	1963
39 ^e Despois-Gabriele	BMW 2002 Ti	1973
56 ^e Tattu-Tattu	Ford XR3	1979
58 ^e Lanet-Lanet	Fiat 850 spider	1966
59 ^e Videlier-Poux	Triumph GT6	1972
62 ^e Bulabois-Maillard	504 coupé	1979

Si le cœur vous en dit, prévoyez de vous joindre à nous pour la prochaine édition en Septembre 2007. Bravo aux organisateurs, et bravo également pour Patrick qui a géré la logistique avec le chalet des Chavants ou nous avons été accueillis dans de très bonnes conditions.

Jean Pierre AULON

Tour du Mont Blanc suite

Il est de tradition depuis bien des années, pour ceux qui font le Rallye, de ne rentrer que le Lundi après une petite promenade découverte de la région de Chamonix afin de se quitter sur de bons souvenirs.

Notre spécialiste en promenades n'est autre que notre Fifi Grenot, car adepte de randonnées dans la région tous les ans.

Il ne restait plus que 6 voitures sur 16 en ce lundi, car nombreux étaient ceux qui devaient reprendre le travail ; pour les autres il était impératif de ne pas rentrer trop tard car les mécaniques posaient des soucis.

Malgré le temps incertain, décision fut prise de partir voir le Lac Vert au dessus du plateau d'Assy près de Servoz. Après une belle grimpe, nous nous retrouvâmes au dessus du plateau. Le soleil faisait quelques apparitions timides mais les gouttes reprenaient le dessus ; le Lac se trouvait à 1 km et nous

prenions la décision d'y aller en voiture because la pluie.

Mais au moment de repartir, la 404 cab de Gérard Chappes ne voulait plus rien savoir : plus d'arrivée d'essence !! Il nous signala qu'un petit voyant orange s'était allumé dans la montée, mais que le réservoir était plein ; ça n'était donc pas une panne sèche.

Notre Fifi polyvalent se mit au boulot : démontage, nettoyage, pontage, grattage, soufflage, rafistolage et j'en passe ! Rien n'y fit. Je me mis sous l'auto pour démonter l'arrivée au filtre : l'essence arrivait bien jusque là ! C'était bien la pompe. On appela Jean Pierre, Olivier, mais pas de solution miracle ; quoi fait-on ?? on appelle l'assistance. Mais au moment d'être en ligne, Fifi le génie, décide de taper sur la pompe stooooooooo hurle l'il à Gérard ! n'appelle pas, ça marche. En effet le coup fut salutaire et la 404 retrouva toutes ses capacités. En fait, Gérard, le petit voyant l'annonce une panne imminente de pompe !!

On a pu reprendre notre périple et cela valait vraiment le coup, car l'endroit est magique et le lac vraiment vert. Photos, vidéo puis resto : en effet en cet endroit perdu, une accueillante auberge nous tendait les bras et on n'y résista pas. Repas fort sympa dans une ambiance des plus joyeuses.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin ; et en milieu d'après midi, sous un beau soleil, on reprit la route par le chemin des écoliers ; mais la pluie nous attendait à la Faucille et après deux arrêts «au revoir», on regagna nos pénates en se disant à l'année prochaine pour la 10^{ème} édition ! Avis aux amateurs !

Patrick Baron



Info

18 novembre

Jura Historie l'après-midi et repas du club le soir.
bulletin d'inscription ci-joint

9 décembre

Le club participera encore cette année au Téléthon, en organisant le **Rallython**, le **Samedi 9 décembre** (la date a été changée, elle était prévue le 2 décembre).

Le rendez vous aura lieu, à Dole, Avenue de Lahr (coté stade), à 13h30, une urne sera placée sur une voiture, et chacun fera un don suivant ses possibilités. Cette urne sera remise (sans être ouverte), à un responsable du Téléthon. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Le parcours prévu, déposé en préfecture, passe, entre autres, par le val d'Amour, Vadans, Arbois, La Ferté,

Mont sous Vaudrey, Tavaux, Damparis, Sampans, Labergement les Auxonne, et retour à Dole.

Il y aura 3 ou 4 arrêts dans des points Téléthon, ou nous serons accueillis par les organisateurs.

Il sera possible de manger (moyennant finances), à Labergement, avec inscription préalable auprès de Marie Andrée Belnez au 06 79 86 16 37.

Nous vous attendons nombreux le 9 décembre, pour ce circuit d'environ 110 Kms, et pour la bonne cause !!!!!

Pour tout renseignement : Jean Pierre Aulon

31 décembre

Pensez dès à présent à noter dans votre agenda **le réveillon**.

L'OCCJ vous convie à la salle des fêtes de Monnières pour fêter ensemble dans la joie et l'allégresse la fin de l'année.

Un bulletin d'inscription vous sera envoyé.

Au rayon textile du club....

Si vous voulez passer l'hiver sereinement au chaud alors pensez à acheter vos polaires, anoraks et coupes vent du club



Vends

Ford Escort MK1

1971 - C.G.N. - 1100 - 2 portes - freins avant disques - carrosserie à reprendre + 2 sièges genre Récaro + 4 suspensions sport + silencieux Devil + tableau de bord sport + volant sport RS + 4 moules d'élargisseurs d'ailes G2 + 8 jantes alu Ford 6x13 4 branches
Prix : 1.300 € le lot

Fiat X 1/9

1300 - C.G.N. - 1977 - carrosserie en apprêt à peindre - moteur grippé - véhicule complet - sellerie en bon état - pneus neufs
Prix : 1.200 €

Lancia Beta HPE

2000 - IE - 1982 - C.G.N. - saine - 120 000 kms - gris argent - légère bosse sur aile avant gauche, sinon bonne présentation - bons pneus - C.T. possible
Prix : 1.200 €

Contact : 06 79 57 90 66 Christian Sigu

2 jantes PILOT

Prix : 60 €

2 trains arrière Traction

fusée, tambours, mâchoire

Prix : 200 €

Contact : 06 83 05 22 40 Jean Grandvaux



Cherche

Culasse 1135 Gordini R

Contact : 06 83 05 22 40 Jean Grandvaux